

HUMEUR
DE KHERRATA

Disparition
de Zekkar Azzouz :
un homme,
un exemple...

Il est comme ça des êtres qui passent à la postérité pour avoir marqué leur passage ici-bas d'une pierre blanche. Un passage rempli de bonnes œuvres, d'actions remarquables et de faits méritoires. Un passage accompli et profitable à la communauté. Ces êtres sont dignes des meilleurs éloges.

Il est comme ça des êtres qui ont quitté ce bas monde sans jamais vraiment disparaître des cœurs des hommes. Car leur conduite et leur générosité les ont rendus impérissables. Car leur altruisme et leur don de soi les ont rendus inoubliables.

Par leurs actes de bonté et leur dévouement débordant, ils ont atteint l'apothéose, voire l'immortalité...

C'est le cas du regretté Zekkar Azzouz, fils de Kherrata et de M'sila, Inspecteur d'histoire géographie dans la wilaya de Sétif, qu'un accident de la route a ravi à la quarantaine aux siens, à ses amis et à ses concitoyens des trois régions où il a vécu.

A son enterrement qui eut lieu à M'sila le vendredi 11 décembre 2009, il suffisait de voir l'accablement de la nombreuse foule qui se pressait pour lui rendre un dernier hommage, il suffisait de voir les mines tristes et sincèrement désolées pour se rendre compte de la profonde sympathie éprouvée par ces gens à l'endroit du regretté Azzouz dont la chaleureuse bonhomie de son vivant était la moindre de ses qualités.

Portant toujours une tenue vestimentaire impeccable, esquissant toujours un sourire aimable, écoutant toujours son vis-à-vis avec une attention affable, Azzouz personnifiait assurément l'exemple à suivre et à perpétuer.

Dans les prêches qui lui arrivait de prononcer à la mosquée Sidi Abderahmane de Kherrata, il privilégiait les thèmes ayant trait à l'amour d'autrui, à la solidarité, à l'éducation, à l'environnement, à l'exclusion de toute autre sujet creux et inutile.

Pour tout dire, ceux qui l'ont connu disent que si son corps a disparu à jamais, dans leurs oreilles résonneront éternellement sa voix douce et ses paroles empreintes de pédagogie.

Oui, on peut le dire, son absence affermit sa présence dans l'esprit et dans les cœurs. Oui, on peut le dire, à travers sa mort, Azzouz est plus que jamais vivant !

Khaled Lemnaouer

Le virus AH1N1 est parmi nous !

Je suis une jeune étudiante en médecine et j'aimerais réagir sur la psychose engendrée par la grippe A. La vague de panique ne fait qu'amplifier au point où des malades atteints de grippe A se mettent à fuir les hôpitaux où ils se trouvaient en quarantaine, mettant en danger leur propre personne en premier lieu et leurs compatriotes en second lieu. Il faut d'abord savoir que la première consigne en cas de n'importe quelle grippe est le repos, et la quarantaine permet aux malades d'être sous surveillance médicale constante, et bien évidemment d'empêcher la propagation du virus.

Le virus AH1N1 est parmi nous ! Ça, c'est un fait incontestable : dans notre air, nos habits, ou même au sein de notre organisme, mais dans la plupart des cas, nous

sommes assez forts pour le combattre nous-mêmes. En ce qui concerne le vaccin, à mon avis, il faudrait l'éviter au maximum, sauf pour le personnel médical bien entendu et les personnes se sentant faibles ou alors immunodéficientes.

Il faut savoir que la découverte d'un vaccin nécessite beaucoup de recherches et surtout beaucoup d'argent. De ce fait, l'OMC se doit de tout faire pour le vendre.

Je ne cherche pas à minimiser «une pandémie» mais juste à inciter les gens à agir avec prudence, je ne suis encore qu'une jeune étudiante de 18 ans et je regrette que nos «vrais médecins» ne prennent pas plus les devants pour informer les gens.

Anna Abdessmed

LES HOMMES FONT L'HISTOIRE OU L'HISTOIRE FAIT LES HOMMES ?

Adieu «Echikh», mission accomplie, tu peux te reposer maintenant.

Après El Hadj Aoudjehane, un autre pan de l'université algérienne vient de nous quitter ; El-Hadj-Abdelaziz Ouabdessalam qu'on appelait «Echikh» a rejoint sa dernière demeure le dimanche 25 octobre.

Enseignant et directeur de l'Ecole nationale polytechnique d'Alger (ENPA), depuis les premières années de l'indépendance, il a formé et coiffé la formation de milliers d'ingénieurs qui sont pour la plupart aux commandes du pays aujourd'hui. Rien ne sert de les citer, car cela n'apporterait rien de plus au travail titanique réalisé par «Echikh».

Si aujourd'hui l'ENPA (oui l'ENPA et non l'ENSF) a formé plus de 7 000 ingénieurs, environ 5 000 l'ont été sous la supervision de «Echikh» et les autres sous celle de ses élèves.

Certes, quelques hauts responsables l'ont accompagné vers sa dernière demeure, mais pas plus. Ne pensez-vous pas qu'il mérite plus ?

Très âgé et grâce à Dieu, il a gardé une grande lucidité et beaucoup de courage avant de mourir le samedi 24 octobre à 23h30, tel qu'il était écrit dans le message d'annonce de son décès.

Donc, très âgé, il a continué à enseigner et à transmettre ses connaissances aux futurs constructeurs du pays. En parallèle, il a poursuivi son œuvre au sein de l'Association des élèves de Polytechnique (ADEP) en tant que président d'honneur. Je le revois, il y a juste quelques années, au cours d'une assemblée générale de cette association, tendre un billet pour payer sa cotisation annuelle. Oui c'est ainsi qu'était «Echikh».

Ceux qui l'ont accompagné étaient nombreux mais très peu

par rapport à ceux qu'il a formés, pour la simple raison qu'il est décédé le samedi à 23h30 et a été inhumé le dimanche après la prière d'El Assar ; l'information n'a pas assez circulé.

Quelques jours après, M. Belaïd Abdesslem et M. Lakhdar Brahimi ont retracé dans la presse, ce qu'avait fait et ce qu'était «Echikh».

L'Ecole nationale polytechnique (ENP) et l'Association des diplômés de polytechnique (ADEP) organisent une cérémonie à la mémoire du professeur Abdelaziz Ouabdesslem le lundi 21 décembre 2009 à l'ENP, amphithéâtre 1C à partir de 14h.

J'espère que nous serons très nombreux cette fois-ci, pour avoir une pensée pour celui qui a fait l'histoire.

Adieu «Echikh», mission accomplie, tu peux te reposer maintenant.

Karim Marik

Le rêve assouvi des Algériens

Je ne saurais quel qualificatif attribuer à notre victoire, si ce n'est d'un événement historique qui sera gravé dans nos mémoires, surtout dans la mémoire de nos enfants qui n'ont pas connu ni vécu d'aussi importants et heureux événements.

Les murs, les voitures, les balcons et toutes les mains des Algériens sont devenus des porte-drapeaux.

Dans toutes les maisons, les voitures, les coins du monde ; on entendait que des chansons véhiculant un sentiment d'amour «l'amour de la patrie»

Allez les Verts
Vive les Verts
One, two, three, viva l'Algérie.

Cet enthousiasme s'accompagne de youyous de la part de nos femmes toujours fidèles à leur pays.

Notre prestigieuse équipe nationale nous a procuré une joie qui nous rappelle trois pages de notre passé : 1962, 1982 et 1986.

Comme toutes les choses vont de paire : voilà que la quatrième vient de se présenter.

Cette victoire a éveillé, égayé les jeunes et les vieux.

J'ai presque 60 ans, j'ai une hernie discale,

l'arthrose et un rhumatisme, mais je me suis passé de mes douleurs et j'ai éprouvé le plaisir à sauter et à danser avec les jeunes comme au bon vieux temps... comme si j'avais 20 ans. Il n'y a pas de limite d'âge pour le savoir, l'amour et la joie.

C'est dans ce contexte que je félicite :

- M. Saâdane pour sa promesse tenue.

- Nos joueurs «sans exception» pour leur

esprit sportif et combatif.

- Son Excellence le Président de la République, auquel je témoigne ma très haute considération et ma sincère admiration :

· pour sa modestie qui fait de lui sa grandeur.

· pour sa présence constante à l'égard de notre merveilleux pays.

· pour son soutien moral, matériel et financier à l'égard des supporters auxquels il a faci-

lité les procédures d'accès à un pays porteur d'espoir, soit à un pays qui a su gérer la rencontre qui s'est déroulée dans de bonnes conditions : ce pays s'appelle le Soudan.

Je profite de l'occasion pour présenter mes hommages :

Au président soudanais et à son peuple, pour leur générosité et leur bienveillance.

M. Torchiat Yahia, fonctionnaire à l'ESI.

Mots croisés

Foot

> Vous avez devant vous une belle carrière de footballeur, et vous voulez divorcer ! Avez-vous un motif ?

Oui, je suis marié.

> Il paraît que cet ancien gardien de but aime la pêche par-dessus tout.

Oui, parce que les gaules lui rappellent sa carrière sportive.

> Quels sont les buts fixés par votre club cette année ?

Vous savez, tous les buts seront les bienvenus : sur corner, coup franc, coup de pied de réparation,...

Khaled Lemnaouer

TEXTO

1. Pour toi Mimi la gothique. Joyeux anniversaire poulette, je te souhaite tout le bonheur du monde.

De la part de la Pempouna (Maruko Yoshi) qui t'adore mon petit cœur...

2. A toi ma belle rose Karima, tu m'as manqué beaucoup. Je veux juste avoir de tes nouvelles.

(De la part de Mourad, Seddouk, Béjaïa)

Ecrire à : voxtexto@ymail.com

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures !

Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com

